

FÉDÉRALISME ET DÉMOCRATIE. ÉTUDE SUR L'IMPACTE DES STRUCTURES FÉDÉRATIVES SUR L'ÉQUILIBRE DES POUVOIRS

Maria ORLOV

Peu après les attentats du 11 septembre 2001, Francis Fukuyama réaffirmait sa perspective de la fin de l'histoire en affirmant ainsi que *«La démocratie et le libre échange continueront de s'étendre avec le temps comme les principes présidant à l'organisation d'une grande partie du monde.»*

Même si aujourd'hui la démocratie demeure le plus important système politique et de gouvernance du monde, on ne peut pas néanmoins négliger les crises qui ont affecté son image triomphaliste pendant les dernières années. La croissance du terrorisme mondial avec les attentats de New York, Londres et Madrid, le conflit prolongé d'Iraq qui rend le succès de la Coalition presque une illusion, le progrès de la Chine, toujours totalitaire même si son économie a évolué vers un libéralisme d'espèce unique, en sont des preuves. Même si la démocratie ne subit pas une crise proprement dite, il est très évident que ses mécanismes ne correspondent plus totalement ni à son modèle politique originaire, ni aux exigences de la société du XXI^e siècle.

En effet, la politique d'aujourd'hui est notamment contournée par 3 catégories essentielles: globalisation, démocratie et le duo état unitaire – état fédéral. La démocratie exceptée (puisque elle a gagné, avec la chute du Mur de Berlin les voix du monde entier), ces idées, omniprésentes et parfois même fondatrices, font le sujet de nombreux débats et passions (I). Cette brève étude cherche à démontrer la manière dont les structures fédératives peuvent assurer l'adaptation de la démocratie au nouveau contexte mondial (II).

I. Des idées fondatrices du monde moderne et la crise d'une société globale

Alors que la démocratie a été la grande conquête du XX^{ème} siècle et, pour assez de temps, l'étendard de la lutte contre l'oppression des états totalitaires, le fédéralisme, quant à lui, reste l'une des idées les plus disputées de notre âge et – pour plusieurs nations – le spectre de la dissolution des traditions et des valeurs anciennes (A). Tout de même, les nouveaux périls de la globalisation – terrorisme, chômage, famine, désastres de toute sorte – accompagnés par les réalités de nos temps (telles que les médias, l'Internet, les

nouvelles règles qui gouvernent art et industrie également) rendent indispensable la recherche d'une solution politique durable, qui puisse mettre en accord les valeurs chères à la société moderne et les exigences des liaisons plus étroites (B).

A. *Fédéralisme et démocratie – histoire et perspectives.*

Même s'ils sont, tous les deux, deux des plus influentes idées politiques du XX^e siècle, la démocratie et le fédéralisme ont habituellement des sorts tout à fait différents. Alors que la démocratie a connu également la lutte et le triomphe (1), le fédéralisme a une évolution avec plus de méandres, et bien plus disputée (2).

1. La démocratie est, sans aucun doute, l'idée la plus populaire de notre âge. Elle signifie l'idéal et l'espoir d'une société et d'un système politique équitable, qui puisse faire la justice et rendre palpable la gouvernance du peuple, autant que la protection des libertés individuelles. Aujourd'hui même, la définition d'Abraham Lincoln exprime la signification profonde de ce système qui – sans être parfait, reste toujours le plus petit des maux, comme le disait Winston Churchill: «La démocratie est le gouvernement du peuple, pour le peuple et par le peuple.» Il n'est pas moins vrai que l'histoire a présenté ses champions contre l'idéal démocratique, des champions que le temps même a démontrés des imposteurs. La plus grande lutte de la démocratie reste, bien sûr, celle qu'elle vient de gagner sur les régimes totalitaires du XX^{ème} siècle: fascisme et communisme également. On peut bien le dire après les événements qui ont conduit à la chute du mur de Berlin et la dissolution de l'URSS, la démocratie a gagné sa cause face au cauchemar des marches fascistes de même que face au système clos des communistes. L'histoire l'a démontré, la démocratie demeure le seul système politique qui garde la vocation authentique de la globalisation, qui prouve une véritable disposition vers l'universel. Les fausses ambitions communistes de mondialisation de la Révolution n'ont fait que déguiser l'incapacité du système de survivre aux pressions d'une société mutilée et en faillite. La théorie de la fin d'histoire formulée par Francis Fukuyama (peu modifiée par les événements tragiques du 11 septembre 2001) exprime encore pleinement la victoire d'un système qui reste aujourd'hui la seule solution politique viable. À cette solution nous sommes tous tributaires.

2. Quant à lui, le fédéralisme est, sans doute, l'une des structures étatiques et politiques les plus influentes de nos temps, puisque à peu près la moitié de la surface et de la population du globe vit à l'intérieur de ce système. Le succès des États Unis s'explique par les fonctionnalités des structures fédérales, l'Allemagne a conservé un partage stricte des pouvoirs et l'équilibre des institutions grâce à la fédération, la Russie – quant à elle – est toujours un état

fédératif, la Belgique vient de résoudre ses conflits en choisissant la flexibilité d'une construction fédérative. Le 7 octobre 1997, à l'initiative du Parlement des Asturies, la CALRE a vu le jour. La CALRE est l'acronyme pour la **Conférence des Assemblées Législatives Régionales Européennes**. Ces assemblées régionales dotées du pouvoir législatif ont la capacité d'édicter des normes qui ont force de loi. Aujourd'hui en Europe il y a 74 parlements ou assemblées législatives régionales, dans 8 pays (Espagne, Royaume-Uni, Belgique, Allemagne, Autriche, Italie, les Îles Arland en Finlande, les Açores et Madère au Portugal) qui représentent plus de 200 millions d'habitants. Des états à tradition unitaire de plusieurs siècles subissent des réformes historiques qui rapprochent leurs institutions de la physionomie des fédérations. L'Italie et l'Espagne reconnaissent une très large autonomie aux régions. La Grande Bretagne vient de faire renaître les anciens Parlements de l'Ecosse et du Pays de Galles et a finalement gagné la paix avec l'Irlande de Nord avec un système révolutionnaire et flexible. La dévolution – en effet – a sauvé le vieux royaume de l'éclatement.

Même si ces victoires rendent incontestables l'influence et le pouvoir de l'idée fédérative, ce même concept demeure la source de nombreux conflits, disputes et passions. L'état unitaire demeure dans la conscience du peuple le gage de son indépendance et l'expression de la continuité et de la volonté du peuple. Pour des états à forte tradition unitaire (telle la France, la Roumanie) l'idée d'

ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: %ztokenexec_continue

STACK:

-filestream-